



**HAL**  
open science

## En librairie

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► **To cite this version:**

| - [.]revue Forestière Française, Rédaction. En librairie. 2019, pp.219-218. <10.4267/2042/70634>. <hal-03536269>

**HAL Id: hal-03536269**

**<https://hal.science/hal-03536269v1>**

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

ROUSSELIN (Pierre)

### **Les mots oubliés de la forêt et du bois : Dictionnaire des termes anciens**

Préfacé par Charles DEREIX

Paris : Centre national de la propriété forestière - IDF, 2018. 448 p. (ISBN 978-2-916525-48-8)

Prix : 24 euros

Pierre Rousselin n'est ni grammairien, ni lexicographe, ni étymologiste. Il a exercé la profession d'exploitant forestier, comme son père et son grand-père, durant plus de quarante ans. Passionné par le bois et la forêt, passionné également par les mots de son métier, il a accumulé, lors de ses lectures, des notes sur des expressions ou des mots désuets, rares, oubliés ou dont la signification a changé au fil du temps. Il a eu la riche idée de partager sa magnifique collection en la faisant éditer par le CNPF. Six mille termes : tel est le trésor qu'il nous livre aujourd'hui, en restant humble puisqu'il sait qu'il n'est pas possible d'être exhaustif (par exemple, le métier de *sangler* — dans le Jura, le Doubs et en Suisse — est absent du livre). Comme le mentionne l'excellente préface par Charles Dereix, « à sa manière, ce dictionnaire raconte l'histoire humaine des forêts et du bois ». Sa manière, ce n'est pas celle du savant. C'est celle de l'amateur des mots et du métier, et en cela, ce livre rendra des services aux curieux qui explorent la littérature forestière d'antan.

Christophe VOREUX

Adresse de l'éditeur : CNPF-IDF – Service édition-Diffusion – 47 rue de Chaillot – F-75116 PARIS.  
Site internet : [www.foretriveefrancaise.com](http://www.foretriveefrancaise.com)

LANLY (Jean-Paul), KHALDI (Abdelhamid)

### **Vivre et travailler en forêt au Maghreb : Regards croisés**

Préface de Jack Lang

Paris : L'Harmattan, 2019. — 478 p. (ISBN 978-2-343-17140-1)

Prix : 39 euros

Comme *Vivre et travailler en forêt tropicale* (2016), cet ouvrage est un recueil de témoignages de forestiers, cette fois-ci maghrébins et français, sur leur vécu professionnel dans les trois pays d'Afrique du Nord. Ayant choisi ce métier le plus souvent par pure vocation, ils sont, ou ont été, acteurs de terrain, enseignants, chercheurs, cadres des institutions en charge de la conservation et de la mise en valeur durable des forêts, espaces boisés et parcours pastoraux, faune et milieux aquatiques, ainsi que de la gestion des parcs nationaux et autres aires protégées. Ils sont, ou ont été, directement ou non, des acteurs du développement rural dans des zones souvent déshéritées de montagne ou prédésertiques. Ils expriment la fierté d'accomplir leur mission de service public de protection et de développement soutenable des ressources naturelles. Ils disent aussi la difficulté qu'ils ont à faire partager par les autres parties prenantes la gravité des conséquences à long terme de la dégradation de ces ressources. Précédant ces témoignages, la première partie de l'ouvrage est consacrée aux rapports tourmentés de l'homme avec les espaces boisés au Maghreb de la préhistoire à nos jours.

D'après le résumé de l'éditeur

Adresse de l'éditeur : L'Harmattan – 5-7 rue de l'École polytechnique – F-75005 PARIS.  
Site internet : [www.harmattan.fr](http://www.harmattan.fr)

ARBEZ (Michel), CARNUS (Jean-Michel), KREMER (Antoine)

### **Forêts d'hier et de demain. 50 ans de recherches en Aquitaine**

Pessac : Presses universitaires de Bordeaux ; LGPA-Éditions, 2018. 248 p. (À la croisée des Sciences)  
(ISBN 979-10-300-0046-7)

Prix : 25 euros

Voilà un ouvrage collectif qui vient à point nommé tant sont foisonnantes et contradictoires les attentes sociales relatives au massif forestier des Landes de Gascogne ! Le bilan d'un demi siècle de recherches effectuées à la station de recherche forestière de Pierroton, et sur les divers sites des laboratoires associés en Aquitaine, est de manière pertinente dirigé par le triumvirat des chercheurs Arbez, Carnus et Kremer. Car le rôle "historique" joué en son sein par chacun de ces chercheurs de l'INRA nous vaut un exposé particulièrement clair et attrayant, spécialement sur le métabolisme écosystémique de la pinède landaise, ainsi qu'un aperçu sur le comportement des chênaies, qu'elles soient de plaine ou montagnardes.

L'ouvrage, publié en format A4 aux Presses universitaires de Bordeaux, est très richement illustré de belles photographies, cartes et graphiques en couleur. La contribution d'une trentaine d'auteurs induit quelques redondances dans le texte, mais les redites permettent une lecture autonome de chacun des 5 chapitres où le contexte historique est à chaque fois rappelé. Deux bémols cependant entachent l'exécution de ce volume : 1) la reliure collée ne supporte pas une utilisation intensive du document, 2) la typographie minimaliste des encadrés rend leur lecture ardue, de même que le manque de lisibilité de la légende bistre des figures.

À tout seigneur, tout honneur : c'est d'abord au Pin maritime qu'en Aquitaine la recherche s'intéresse, essence majeure d'une forêt constituée par l'acharnement technique et politique de quelques pionniers, principalement au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Mais ce massif artificialisé, compact de près d'un million d'hectares, à l'histoire mouvementée, se révèle fragile et multi-traumatisé depuis la dernière guerre mondiale : d'abord par les grands incendies des années 1940, les gels intenses de 1956 et 1985, la tempête et la sécheresse de 1976, et par les sidérantes renversées de chablis de 1999 et 2009. Chaque crise est alors l'occasion d'ajustements ou parfois de remises en cause des pratiques forestières antérieures. Ainsi, à l'approche agronomique de la sylviculture appliquée dès le début des années 1950, axée sur l'intensification de la production résineuse puis ligneuse par l'optimisation des techniques de reboisement, la diversification des essences, ainsi que la lutte contre les incendies et les ravageurs, succède à partir des années 1960 une intégration des progrès scientifiques concernant la foresterie et le bois, traduite par la ligniculture. Cette culture forestière "moderne" se fonde dorénavant sur les innovations en matière de génétique quantitative, de mécanisation et application d'intrants chimiques, de veille sanitaire, et de valorisation locale de la production.

Désormais dans un contexte de mondialisation exacerbée, émerge au début des années 1990 l'exigence de gestion durable des ressources naturelles face au changement global qui affecte l'environnement planétaire et la perspective d'une érosion accélérée de la biodiversité. En matière forestière, l'injonction de gérer durablement l'écosystème dans sa globalité, de l'amont jusqu'à l'aval de la filière, prenant en compte la complexité et l'interdépendance de ses fonctionnalités, doit assurer le développement et la pérennité de ses services sociétaux et environnementaux. Aussi, à l'approche empirique qui consistait à comparer les performances de telle ou telle option d'un dispositif génétique ou technique, on substitue progressivement l'élucidation des déterminants génétiques ou écophysologiques intervenant dans la santé, la productivité et la résilience de l'écosystème forestier dans un environnement changeant.

La révolution technologique de la fin du siècle dernier s'illustre surtout à Pierroton par le décryptage génomique graduel du Pin maritime, mais aussi du complexe des Chênes européens. L'amorce s'effectue grâce à l'avènement des marqueurs biochimiques (terpènes et isozymes des conifères), puis les marqueurs moléculaires permettent d'accéder au polymorphisme de l'ADN aussi bien nucléaire que des organites cytoplasmiques. Avancée scientifique remarquable, le déploiement de ces marqueurs génétiques, au-delà de constituer la base d'une sélection artificielle rigoureuse et d'une conservation des ressources génétiques, débouche à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle sur une connaissance inédite de la biologie évolutive des essences forestières, partagée avec divers laboratoires européens.

C'est précisément le développement tous azimuts des partenariats qui marque l'originalité de la recherche forestière en Aquitaine : elle implique tous les niveaux de la filière forêt-bois, bien sûr, mais également de multiples collaborations entre organismes de gestion et de production, publics comme privés, collectivités territoriales, ONG, établissements d'enseignement et de recherche, associant écologie, économie et

sciences sociales. Bref, toute cette pluridisciplinarité qui concourt à faire de l'Aquitaine un pôle forestier important sur les systèmes résineux à l'échelle européenne et un centre de recherches forestières reconnu par la communauté scientifique internationale.

Renaud CANTEGREL

Adresse de l'éditeur : Presses universitaires de Bordeaux – Université Bordeaux-Montaigne – Domaine universitaire – F-333607 PESSAC.

Site internet : [www.pub-editions.fr](http://www.pub-editions.fr)